

Réflexion : restaurez les schémas de pensée brisés

En 1967, Ted Cook a publié un petit livret intitulé « Thought Starters ». Il contient diverses paraboles stimulantes. Quelques-uns d'entre elles agissent comme un puissant antidote pour les dommages de contrôle de l'esprit qui ont été infligés à la génération actuelle. Étant donné que ce livret est plus imprimé, certaines de ces paraboles sont copiés librement ici.

Une poule et un cochon se promenaient un matin. La poule dit au cochon « Monsieur le cochon, j'ai faim. Prenons le petit déjeuner. » Le Cochon prit la parole « Mme Poule, j'ai faim aussi. Oui, prenons le petit déjeuner. Que suggérez-vous que nous mangions? » « Prenons du jambon et des œufs. » Répondit la poule. « Vous, M. Cochon, fournirez le jambon et je donnerai les œufs. » Le cochon resta silencieux pendant une minute environ, puis commenta sèchement « Cela semble juste, Mme Poule, que je fournisse le jambon et que vous donniez les œufs. Cependant, je dois souligner, Mme Poule, que lorsque vous donnez les œufs c'est juste une contribution de votre part ; pour moi, quand je donne le jambon, c'est un engagement total. »

Un homme puissant mourut et s'approcha de l'entrée de l'au-delà. L'ange de service a examiné les dossiers et, sur ce, a escorté le potentat jusqu'à un taudis sale et a dit « Monsieur le potentat, c'est votre maison pour l'éternité. » Quelques minutes plus tard, l'ange a escorté un gars à l'air doux jusqu'à un magnifique palais et a dit « M. LeBON, c'est votre maison pour l'éternité. » L'ancien potentat a protesté et a demandé « Comment ce type mérite-t-il une maison magnifique et je reçois un piège à rats? » L'ange a répondu « Nous construisons votre maison dans l'éternité avec les matériaux que vous envoyez à l'avance. »

Bud, le gardien du passage à niveau, témoignait au nom de son chemin de fer. Il a déclaré au tribunal « La voiture avec cinq occupants n'arrêtait pas d'avancer. J'agitais la lanterne d'avertissement. Dix fois je les ai signalés et j'ai sauté de côté lorsque la voiture a percuté le train. » Dans cette poursuite de 100 000 \$ contre le chemin de fer, le jury a donné raison au chemin de fer, sur la base du témoignage sous serment du gardien. Un ami a demandé à Bud après la fin du procès « Tu n'étais pas nerveux à la barre des témoins ? » Bud a répondu « Oui, très nerveux. C'est la première fois que je témoigne devant un tribunal. Mais ce qui m'a rendu le plus nerveux, c'est ceci. J'avais peur que leur avocat me demande si la lanterne était allumée. »

La grande presse d'un quotidien métropolitain s'arrêta brutalement. Après des heures et des heures, les ingénieurs du journal n'ont pas pu la remettre en marche. L'argent et le prestige dépendaient de la mise en marche des presses. L'éditeur a fait appel à un expert et l'a fait venir par avion affrété. L'expert a regardé la grande presse et, après une minute, a cogner doucement sur une petite vis. Le

rugissement de la presse se fait à nouveau entendre. Il a présenté une facture de 10 000 \$ à l'éditeur. L'éditeur siffla. Il se dit « Dix mille dollars pour une minute de travail. Si je lui demande un relevé détaillé, je lui ferai peut-être honte et il réduira la facture. » L'expert a présenté sa déclaration détaillée :

| | | |
|-------|-----------|-----------------------|
| \$ | 0.10 | pour cogner |
| \$ | 9,999.90 | pour savoir ou cogner |
| <hr/> | | |
| \$ | 10,000.00 | |

Les corbeaux réunis en convention ont déploré leur sort « Les fermiers nous chassent des champs de maïs. » Un corbeau a pris la parole « Attaquons, Nous, les corbeaux, sommes plus nombreux que les fermiers. Que l'appel soit lancé aux corbeaux, aux milliers et aux milliers, pour anéantir les fermiers dans un grand blitz. » « Bien dit! » criaient les corbeaux. « Que le mot passe à tous. Nous détruirons les fermiers et nous aurons le maïs. » Un vieux corbeau sage se leva « Écoutez-moi, chers collègues délégués. J'ai vécu longtemps et au fil des ans, j'ai noté quelque chose, que je vais vous dire. Là où il n'y a pas de fermiers, il n'y a pas de champs de maïs. »

Un New-Yorkais se promenait dans Times Square avec son ami, un Indien d'Amérique. Soudain, l'Indien dit « J'entends un oiseau chanter au sommet de l'Empire State Building. » « Avec tout le vacarme et le bruit ici à Times Square, vous dites que vous pouvez entendre un oiseau chanter à un mile de distance. C'est quelque chose », a répondu le New Yorker. L'Indien a alors commenté « Vous entendez ce que vous voulez entendre et voyez ce que vous voulez voir. » Ils continuèrent leur marche. Silencieusement, l'Indien laissa tomber une pièce de 25 cents sur le trottoir. Cinquante personnes ont sauté dessus et l'Indien a répété « Vous entendez ce que vous voulez entendre. Vous voyez ce que vous voulez voir. »

Un chef cannibale a demandé au missionnaire « Comment votre peuple en Europe et en Amérique peut-il manger tous ceux qui sont tués dans une guerre? » Le missionnaire recula « Nous ne mangeons pas de chair humaine. » Le chef a simplement demandé « Pourquoi les tuez-vous ? »

Pendant vingt ans, M. Jones a été enseignant, et le fardeau de ces années semblait reposer sur ses épaules. Il était particulièrement amer un matin. Il apprit que M. Smith, qui n'enseignait que depuis quelques années, avait été promu directeur. L'amertume lancinante s'est transformée en colère, et il a fait irruption dans le bureau du surintendant avec une juste indignation et a dit « Monsieur le surintendant, je viens d'apprendre que Smith a obtenu la promotion. Il n'a que quelques années d'expérience et j'enseigne depuis vingt ans. C'est une véritable discrimination. Vous jouez les favoris. Smith est-il lié à vous ? » Il a fallu une minute ou deux pour calmer Jones, et le surintendant a répondu « Oui, M. Jones, il est vrai que vous êtes ici depuis vingt ans et que M. Smith n'avait que quelques années d'expérience, mais vous me forcez à souligner que vous n'avez pas eu vingt ans d'expérience; vous avez eu une expérience vingt fois. »

Socrate donnait une conférence à l'académie sur la philosophie de la vie. Certains des étudiants se

sentaient somnolent ; certains dormaient pendant que le maître faisait la leçon. Socrate dit brusquement, « Un exemple concret, » et continua, « un homme chevauchait son âne dans le champ d'un voisin. C'était une journée très chaude, et l'homme descendit de son âne et prit de l'ombre à l'ombre de l'âne. Le propriétaire du champ s'est approché et m'a dit "Tu vas devoir me payer un loyer, car tu te rafraîchis dans mon champ", "Mais, je prends de l'ombre à l'ombre de mon âne", rétorque le cavalier. Une dispute s'est ensuivie, et ils se sont criés dessus à propos de prendre de l'ombre à l'ombre de l'âne. » À ce moment-là, les étudiants somnolent écoutaient attentivement. Ils ont réveillé les élèves endormis et tout le monde dans la classe faisaient attention. Un étudiant demanda impétueusement à Maître Socrate « Que s'est-il passé ? Comment le différend a-t-il été réglé ? » Socrate quitta l'estrade avec dégoût et dit « Je ne sais vraiment pas ce qui s'est passé. Je ne veux pas enseigner à des étudiants qui s'intéressent plus à l'ombre d'un âne qu'à la philosophie. »

VBB-logo-footer.png

Revision #1

Created 21 February 2025 23:31:55 by Bee

Updated 21 February 2025 23:31:55 by Bee